



RAPPORT D'ACTIVITÉS (2023)



CIDJ
FÉDÉRATION DE CENTRES D'INFORMATION ET DE
DOCUMENTATION POUR JEUNES

CIDJ
Rue Saint-Ghislain, 29
1000 Bruxelles
02/219.54.12 et 0486/173.170
cidj@cidj.be
www.cidj.be
N° d'entreprise : 0443 222 296

Table des matières

1

LE CIDJ, EN BREF

1. Introduction	3
1.1. Création du CIDJ	4
1.2. Statuts et missions	5
1.3. Publics	6
1.4. Valeurs	7
1.5. Centres d'info du réseau	8

2

NOS ACTIVITÉS EN 2023

2. Activités en 2023	10
2.1. Activités de représentation	10
2.1.1. Représentation institutionnelle	10
2.1.2. Liens avec le réseau	11
2.1.3. Représentation européenne	13
2.2. Activités à destination des professionnel·les	15
2.2.1. Partenariats	16
2.2.2. Formations à destination de nos membres	24
2.2.3. Formations suivies par l'équipe du CIDJ	29
2.3. Activités à destination des jeunes	30
2.3.1. Animations	30
2.3.1.1. Animations dans les écoles	31
2.3.1.2. Animations extra-scolaires	34
2.3.2. Bruxelles-J: permanence d'info en ligne	40
2.4. Réseaux sociaux et site du CIDJ	43

3

LE MOT DE LA FIN

3. Conclusion	44
---------------------	----

1. Introduction

Alors que nous rédigeons ce rapport pour présenter les activités menées par le CIDJ au cours de l'année 2023, nous ne pouvons nous empêcher de ressentir une grande fierté et un sentiment d'accomplissement.

L'année 2023 a été synonyme de **Créativité** et de **Richesse**, tant en termes d'**Activités**, que de **Collaborations** et de **Synergies**. C'était une année marquée par le changement, la remise en question, l'adaptabilité – une véritable année CRACS !

Tout au long de cette année, le CIDJ a continué à œuvrer pour réaliser ses objectifs en tant qu'**Organisation de Jeunesse** et en qualité de **structure active dans l'information jeunesse**, ainsi que de **Fédération de Centres d'Information pour Jeunes**.

En parallèle à un contexte socio-politique tendu à l'échelle mondiale, les manifestations contre l'EVRAS (Éducation à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle) rendu obligatoire dans toutes les écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles ont particulièrement marqué l'année 2023. Des slogans contre l'EVRAS, la communauté LGBTQIA+, et remettant en cause la dépénalisation de l'avortement ont été brandis au nom de la protection des valeurs de la famille et la préservation de l'innocence des enfants et des jeunes.

Ces discours nous ont encouragés à poursuivre nos missions d'éducation aux médias et de sensibilisation aux thématiques du genre et LGBTQIA+ pour lutter contre la désinformation, la bigoterie et véhiculer des valeurs d'ouverture et de tolérance.

C'est dans cette optique que nous avons poursuivi nos **activités à destination des jeunes**, en animant des groupes scolaires et non-scolaires, en créant des outils pédagogiques, ou encore, en répondant aux questions CPAS et Logement sur le site de « *Bruxelles-J* ».

Nous aborderons plus en détail le projet santé « Corps-Accord ? », que nous avons finalisé et ses perspectives d'évolution via Bruxelles-J, « Genre·s en série », centré sur les thématiques EVRAS et LGBTQIA+, les animations sur la recherche d'information et l'éducation aux médias ou encore, le projet « Jeunes et Police » dont l'objectif est de tendre vers plus de vivre-ensemble.

Par ailleurs, nous avons continué nos **missions axées sur nos membres** : représentation institutionnelle, représentation européenne (via le réseau ERYICA lors de l'Assemblée Générale et notre implication dans le Groupe de Travail francophone), formations, avec les « Cafés de l'Info » et le « Plan T » et moments de rencontre.

En outre, nous avons multiplié les **partenariats** en 2023 : avec la Province de Namur à l'occasion d'une journée de découverte d'outils EVRAS à destination des professionnel·les, notre participation au Salon de l'Étudiant du SIEP ou encore, la campagne « Au centre de l'Info » en collaboration avec le SIEP et la Fédération Infor Jeunes.

Nous reviendrons, bien évidemment, sur l'historique du CIDJ, nos statuts et missions, ainsi que nos publics. Nous présenterons nos centres affiliés et évoquerons les valeurs partagées au sein du réseau. Enfin, nous aborderons la question de nos réseaux sociaux.

En vous souhaitant une agréable lecture.

1.1. Création du CIDJ

Le **C**entre d'**I**nformation et de **D**ocumentation pour **J**eunes (CIDJ) a été créé en 1990.

C'est la volonté de développer une *autre* vision de l'information jeunesse, avec des principes et des méthodes de travail particulières, comme la participation des jeunes ou encore, l'information et la formation par les pairs, qui a contribué à démarquer le CIDJ des autres structures similaires.

Le CIDJ s'est progressivement spécialisé dans la réalisation d'outils ou de dossiers pédagogiques qui ont pour intérêt une appropriation de l'information, de manière ludique, car les jeunes, elleux-mêmes, en sont les acteur·rices.

En effet, l'information dispensée *par* les jeunes *pour* les jeunes, en fonction de leurs besoins et demandes, garantit un regard objectif sur les tendances qu'iels suivent et auxquelles iels sont confronté·es.

Reconnue officiellement comme Fédération de Centres d'Information Jeunesse en 2009, la structure s'est considérablement développée, que ce soit en termes d'activités, ou de personnel pour les réaliser.

La Fédération est actuellement composée de neuf travailleur·euses, dans ses deux sièges d'exploitation (un à Bruxelles et un en Wallonie) : une directrice, une gestionnaire administrative et comptable, un informaticien, deux détachées pédagogiques et quatre chargé·es de projets.



Source : Google Maps

1.2. Statuts et missions

Selon ses statuts, l'ASBL CIDJ est une Fédération de Centres d'Information Jeunesse.

La Fédération CIDJ se doit donc de créer et/ou de préserver les différents partenariats et les collaborations entre et avec les centres affiliés, d'assurer leur représentation institutionnelle et de dispenser des formations aux membres du réseau.

Puisqu'il s'agit également d'un service d'information généraliste pour jeunes, le CIDJ s'engage à :

- offrir une information mise en perspective, et dont l'objectif est de comprendre, analyser et critiquer la société en vue d'un changement social ;
- produire une information fiable, critique et mise à jour ;
- créer des outils de diffusions adaptés (outils pédagogiques, publications, etc.)

Au-delà des statuts, le CIDJ doit répondre aux décrets qui le régissent.

À ce titre, il remplit des missions bien particulières, en accord avec ces derniers.

En tant que Fédération de Centres de Jeunes, le CIDJ est soumis au « Décret fixant les conditions d'agrément et d'octroi de subventions aux organisations de jeunesse » (du 26 mars 2009) et doit, dès lors, remplir 7 missions :

- coordination de ses membres et mise en réseau ;
- formation interne et externe des membres, des jeunes, des professionnel·les et des volontaires ;
- offre de services aux membres ;
- accompagnement pédagogique ;
- réalisation et gestion de projets ;
- réalisation d'outils d'information ou de réflexion et de supports pédagogiques, ainsi que la mise en avant des outils de ses membres ;
- représentation sectorielle.

Selon le « Décret déterminant les conditions d'agrément et de subventionnement des maisons de jeunes, centres de rencontres et d'hébergement et centres d'information des jeunes et de leurs fédérations » (du 20 juillet 2000, modifié le 9 mai 2008), le CIDJ a également des missions à remplir :

- assurer la représentation d'associations agréées dans le cadre du décret CJ ;
- prêter une mission en faveur de ces associations de coordination, d'information-conseil, d'impulsion de nouvelles initiatives, de formation et d'accompagnement pédagogique ;
- fédérer au moins 5 centres sur 4 des 6 zones suivantes (Brabant Wallon, Bruxelles, Liège, Hainaut, Luxembourg, Namur).

1.3. Publics

Le CIDJ endosse de nombreuses « casquettes » et s'adresse à des publics variés : en termes d'âges, mais aussi en termes de besoins et de questionnements. Il est important de définir ces publics afin de mieux les comprendre et de répondre au plus près à leurs attentes.

Prioritairement, le CIDJ s'adresse aux jeunes âgé·es de 12 à 26 ans, avec une attention particulière accordée aux publics dits « fragilisés ».

Dans une démarche d'accès à l'information, d'inclusion et de non-discrimination, nous ne nous limitons pas strictement à cette tranche d'âge, que ce soit via les demandes en animations, ou via les questions posées en ligne et/ou par téléphone.

Avec l'allongement des études et la difficulté croissante des jeunes adultes à prendre leur indépendance (pour des raisons financières, notamment), nous faisons le constat qu'ils ont encore beaucoup de questionnements et ont besoin d'orientation à la sortie des études et/ou durant leur recherche d'emploi.

L'implantation géographique du CIDJ dans le quartier populaire des Marolles nous encourage à aller à la rencontre des jeunes du quartier et à écouter leurs préoccupations, ainsi qu'à développer des projets ensemble.

Notre participation aux réunions de la *Coordination Sociale des Marolles* (CSM) nous permet de partager nos expériences de terrain par rapport aux problématiques du quartier et à réfléchir à la mise en place d'actions concertées.



Si le CIDJ attache une attention particulière aux jeunes les plus fragilisé·es, il poursuit malgré tout son action dans une optique *globale* de son public-cible.

Chaque action entreprise par le CIDJ vise à répondre aux besoins et aux aspirations des jeunes, en leur fournissant les ressources nécessaires pour devenir des citoyen·nes engagé·es et informé·es. Nous répondons ainsi aux différents intérêts des jeunes, en les abordant sous les angles sociologique, économique, psychologique et technologique.

En 2023, nous avons continué à travailler avec un public de jeunes de l'enseignement secondaire, mais aussi d'apprenant·es en alphabétisation, ainsi qu'avec des jeunes en décrochage social et scolaire.

Pour autant, notre public ne se limite pas strictement aux jeunes, mais aussi aux associations et aux professionnel·les de la (l'information) jeunesse qui les accompagnent.

Les huit centres du réseau CIDJ sont guidés par une volonté commune et la défense des mêmes valeurs : offrir aux jeunes un environnement stimulant, sain, sécurisant et ouvert afin de les accompagner dans leurs apprentissages et leurs projets, en recevant une information complète, vérifiée et compréhensible, qui leur permet de devenir des CRACS, des Citoyen·nes Responsables Actif·ves, Critiques et Solidaires !

1.4. Valeurs

En tant que Fédération, il nous semblait important de nous réunir avec le réseau pour réfléchir, ensemble, à notre pratique en tant qu'informateur·rices jeunesse et de définir nos valeurs et priorités communes.

En 2017, lors de la Journée-réseau organisée à Bruxelles, la charte du réseau CIDJ a été adoptée par tous les membres affiliés.

Ce document fondateur met en avant la vision commune et les valeurs partagées par tout notre réseau, qu'il s'agisse de conduite de projet ou de vision globale de notre métier.

Charte du réseau CIDJ

Le réseau CIDJ entend défendre les valeurs suivantes dans son travail d'information jeunesse :

- **Accessibilité** : garantir la gratuité, l'anonymat, l'égalité de traitement et un accueil de qualité afin de favoriser la relation de confiance avec les jeunes.
- **Adaptation** : analyser et comprendre la spécificité des publics et des réalités locales pour les prendre en compte dans nos pratiques professionnelles.
- **Éducation non-formelle** : mobiliser les jeunes à être acteurs de leur apprentissage à travers des méthodes émancipatrices pour favoriser la pensée critique et l'intelligence collective.
- **Espace d'expression** : proposer des espaces pour amener les jeunes au dialogue et à préciser leurs besoins, libérer leur parole, penser, créer, agir, échanger, et contester en vue d'une autonomie et d'une émancipation.
- **Formation continue et prise de recul** : questionner et évaluer le sens de nos actions en regard des évolutions de la société, et donc développer et mettre à jour nos compétences.
- **Indépendance et intégrité** : affirmer et renforcer notre identité pour mieux défendre nos valeurs et répondre à notre volonté d'indépendance malgré l'ancrage institutionnel et les contraintes qui nous limiteraient dans l'exercice de notre travail.
- **Interpellation politique** : assurer une visibilité des constats de terrain et rapporter les problématiques de la jeunesse directement auprès des politiques, ou via des actions et des projets en vue d'une prise de conscience collective.
- **Partenariats et complémentarité** : dépasser les concurrences et le cloisonnement des services pour viser l'intérêt du jeune grâce à la multiplicité des compétences professionnelles et à la réorientation.
- **Proximité** : investir des espaces alternatifs et « sortir des murs » afin de rendre l'information accessible à tous les jeunes.
- **Rigueur** : Appliquer des démarches empiriques pour offrir une information complète critique et vérifiée dans un souci d'objectivité et de pluralité.
- **Utopie** : croire au changement et se servir de l'utopie comme moteur d'expérimentation et d'innovation.

1.5. Centres d'info du réseau

Huit centres d'information pour jeunes sont affiliés à la Fédération CIDJ.

Chaque centre d'info a sa propre identité, son logo et sa spécificité (territoriale, thématiques de prédilection, etc.). Sept des centres existaient antérieurement à leur affiliation au CIDJ.

La création du CIDJ Rochefort découle, quant à elle, de la Fédération, en réponse à un besoin identifié.

Les différents CIJ sont répartis sur le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles : quatre en Région de Bruxelles-Capitale et quatre en Région wallonne.

Région de Bruxelles-Capitale



Infor Jeunes Bruxelles

Siège administratif :

Boulevard Adolphe Max, 55

Siège social :

Rue Van Artevelde, 155

1000 Bruxelles

+32 2 514 41 11

www.ijbxl.be

Directrice : Mélanie Rigole



Infor Jeunes Laeken

Boulevard E. Bockstael, 360/D

1020 Bruxelles

+32 2 421 71 30

www.inforjeunes.eu

Directrice : Chantal Massaer



Infor Jeunes (Schaerbeek)

Chaussée de Louvain, 339

1030 Bruxelles

+32 2 733 11 93

www.jeminforme.be

Directeur : Michel Di Mattia



Le Kiosque

Avenue du Duc Jean, 40

1083 Ganshoren

+32 2 465 38 30

www.kiosqueasbl.be

Directeur : Salvatore Mulas

Province du Hainaut



Info'J Centre Indigo

Rue Sylvain Guyaux, 62
7100 La Louvière
+32 64 86 04 70
www.infoj.be
Directrice : Sabine Robaye



Centre Ener'J

Chaussée de Lodelinsart, 64
6060 Gilly
Rue Neuve, 12
6000 Charleroi
+32 71 41 09 05
www.enerj.be
Directrice : Sabine Gilcart

Province de Liège



MDA - L'info des Jeunes

Rue Brialmont, 15
4100 Seraing
+32 4 234 38 38
<https://www.facebook.com/people/Mda-Seraing/100063717177412/>
Directrice : Evelyne Gerstmans

Province de Namur



CIDJ Rochefort

Rue de France, 11b
5580 Rochefort
+32 84 22 30 73
www.cidj-rochefort.be
Directrice : Julie Sacré

2. Activités en 2023

2.1. Activités de représentation

2.1.1. Représentation institutionnelle

En tant que Fédération, le CIDJ siège au sein de plusieurs commissions, assiste à des réunions institutionnelles et participe à des groupes de travail pour représenter et défendre son réseau, ses projets et ses valeurs auprès du secteur.

En 2023, la réforme des décrets OJ et CJ, le COIJ et les bourses d'info, la réforme APE et les emplois Maribel étaient au cœur des débats.

- **Commission consultative des maisons et des centres de jeunes (CCMCJ) :**

Elle est composée, en majorité, de représentant·es des Fédérations reconnues de Maisons de jeunes, de Centres d'information des jeunes et de Centres de rencontre et d'hébergement. Elle a pour mission d'émettre des avis sur la reconnaissance des associations, l'agrément de leurs plans d'actions et des modifications d'agrément de ceux-ci. Elle rend également des avis au niveau des politiques jeunesse.

- **Commission consultative des organisations de jeunesse (CCOJ) :**

Elle a pour missions d'émettre des avis sur la reconnaissance et le retrait de reconnaissance des organisations de jeunesse et groupements de jeunesse.

- **Sous-commission de l'information jeunesse (SCCIJ) :**

Elle émane de la CCMCJ et regroupe les acteur·rices de notre secteur spécifique. On y débat des questions liées à l'information jeunesse et des projets.

- **Sous-commission de qualification (SCQ) :**

Elle émane également de la CCMCJ. Elle règle la qualification des animateur·rices-coordonnateur·rices du secteur. Quatre fois par an, elle évalue les dossiers reçus et donne la qualification (T1, T2), ou non.

- **Comité d'Orientation de l'information jeunesse (COIJ) :**

En complément à la SCCIJ, il a été créé afin de proposer les orientations d'une politique d'information jeunesse (proposer des critères de sélection de projets, proposer des projets pour les bourses, proposer des orientations pour le secteur). Le COIJ est composé de 15 membres (5 expert·es issu·es des CIJ et de leurs fédérations ; 5 expert·es en matière de jeunesse et d'information nommé·es par la CCMCJ ; 5 délégué·es de la FWB).

- **Inter-fédérale des centres de jeunes (ICJ) :**

Il s'agit d'une association de fait qui regroupe 7 organisations de jeunesse. Sa mission est de développer des formations à destination des coordinateur·rices de Centres de Jeunes, tout en se faisant le porte-voix du secteur.

- **Fédération des employeurs du secteur des organisations de jeunesse (FESOJ) :**

Elle a pour objectifs d'organiser, développer et pérenniser l'emploi dans les associations de jeunesse, de s'investir sur les politiques de l'emploi, de définir et exprimer des positions communes et élaborer toute proposition nécessaire à la promotion et à la défense des organisations représentées en qualité d'employeurs du secteur socioculturel.

2.1.2. Liens avec le réseau

En 2023, notre volonté était de renforcer nos liens avec le réseau, notamment, en organisant des moments de rencontre (à l'occasion de formations, de réunions ou de visites des centres) ou en continuant à répondre aux demandes de soutien des membres, que ce soit par téléphone, par e-mail, ou en présentiel.

Formations « Cafés de l'Info »

Dans la continuité de 2022, nous avons relancé nos « Cafés de l'Info » annuels (cf. point 2.2.2. Formations à destination de nos membres) en partageant le programme des formations, en priorité, aux membres du réseau.

Ce ne sont pas moins de trois modules qui ont pu être organisés !

C'est une bonne occasion pour rencontrer des membres de la fédération ou revoir certains visages familiers. Il n'est pas rare également de croiser certain·es membres du réseau lors de formations externes.

Campagne « Au centre de l'info »

Nous avons profité de la campagne « Au centre de l'info » de mai 2023 (cf. point 2.2.1. Partenariats : Reconnecter les jeunes aux OJ et CJ : « Au centre de l'info ») pour aller à la rencontre des centres proposant des activités ou des événements visant à (re)découvrir les services et missions des centres d'info jeunesse.

Les actions menées par les CIJ à l'occasion de la semaine « portes ouvertes » permettent de réaffirmer l'utilité de ces services pour la jeunesse, ainsi que la créativité et la proactivité dont font preuve les centres d'info pour que les jeunes puissent trouver de l'information complète et vérifiée et en tirer le meilleur parti possible.

Réunion des directions

Le 8 mars 2023, les directeurs et directrices des CIJ du réseau se sont retrouvés pour la désormais traditionnelle « réunion des directions ».

C'est une occasion privilégiée de rassembler les personnes occupant la même fonction (coordination/direction), et donc confrontées à des réalités de terrain et des difficultés similaires, autour d'une même table, pour échanger leurs expériences.

Pour la fédération, il s'agit d'une opportunité pour transmettre des informations institutionnelles (réforme des décrets CJ et OJ, COIJ et bourses d'info, emplois Maribel, etc.), collecter les requêtes des centres ou encore, inviter les membres à participer aux formations organisées par le CIDJ ou à la Journée-réseau.

Vincent Roelandt, le directeur d'*Infor Jeunes Bruxelles* a, d'ailleurs, profité de la réunion pour annoncer son départ, suite à une reconversion professionnelle. C'est désormais Mélanie Rigole, ancienne chargée de communication de l'ASBL, qui reprend le poste de direction.

Soutien à la rédaction du plan quadriennal

En prévision de la remise du plan quadriennal (P4) au premier trimestre 2024, le CIDJ a proposé un accompagnement personnalisé aux centres du réseau qui le souhaitent.

En septembre 2023, trois membres de l'équipe se sont rendues à Rochefort pour établir un plan d'action préalable à la rédaction du plan quadriennal avec l'équipe de Julie Sacré.

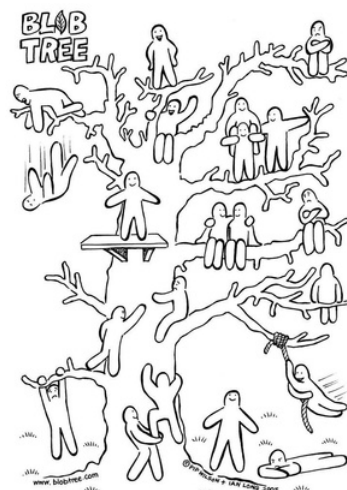
Rigoureuse et soucieuse d'identifier les besoins du terrain et du public-cible et de mieux comprendre son centre, la nouvelle directrice souhaitait bénéficier d'un accompagnement à la rédaction du plan quadriennal.

Il était question de redéfinir les objectifs généraux au regard des attentes de l'Inspection (grille d'évaluation et points d'amélioration/d'attention), de la dimension territoriale, du public de Rochefort, mais aussi de discuter d'un point de vue plus « méta » des valeurs et de l'identité du *CIDJ Rochefort*.

Le fil conducteur de la journée concernait l'accès des jeunes à l'information, que ce soit via la permanence d'info « traditionnelle » en CIJ ou via les animations socioculturelles.

Imaginée comme une séance permettant la réflexion, favorisant l'expression libre des idées et l'intelligence collective, nous avons proposé des activités ludiques comme l'arbre de Wilson (aussi connu sous le nom de « blob tree »), les cartes des valeurs ou encore, l'alphabet des priorités de l'information jeunesse selon le CIDJ Rochefort.

La réflexion menée pendant la matinée a été complétée par un programme plus « concret » l'après-midi avec des pistes pour la rédaction du P4 et l'ébauche de la table des matières.



Source :

<https://tophatcoaching.co.uk/knowning-me-week-1/>

Par ailleurs, nous nous sommes tenu·es à disposition de tous nos membres afin de répondre à leurs éventuelles questions concernant les délais et demandes spécifiques de l'Administration.

Nous avons relayé les informations institutionnelles pertinentes. Il nous a également semblé judicieux de compiler leurs difficultés, afin de les transmettre ultérieurement en CCMCJ.

Nous pouvons dire que nous entretenons de bons contacts avec nos centres, les directions et les employé·es, que nous n'hésitons pas à appeler ou à contacter par e-mail.

2.1.3. Représentation européenne

ERYICA

Le CIDJ est membre d'ERYICA, l'Agence Européenne pour l'Information et le Conseil des Jeunes, depuis plus de 20 ans.

Rendez-vous annuel incontournable, l'Assemblée Générale permet de rassembler, au même endroit, les membres et organisations affiliées à ERYICA et de réunir des travailleur·euses liées par une mission commune : l'information jeunesse.

La 34^e édition s'est tenue sur l'île de Malte du 31 mai au 2 juin 2023, grâce à l'accueil de l'*Agenzija Zghazagh* - l'Agence Jeunesse Nationale de Malte.

En prévision de l'AG, nous nous sommes porté·es volontaires pour réaliser l'audit interne des comptes de l'ASBL, aux côtés du *CIDJ France*. ERYICA nous a accueilli·es dans ses locaux, au Luxembourg, le 11 mai 2023. Par la même occasion, nous avons pu visiter la permanence de l'*ANIJ*, Agence Nationale pour l'Information des Jeunes, qui se situe dans le même bâtiment.

Lors de l'AG, il était question de faire une rétrospective de l'année précédente, en revenant sur les activités menées et les projets portés par ERYICA : publications de guides et manuels, formations, groupes de travail (francophone, nordique-baltique, ibéro-insulaire), podcasts, webinaires, etc. ainsi que les initiatives projetées pour les années suivantes.

Cette rencontre a permis de nombreux échanges entre les membres et des discussions autour des projets, des groupes de travail, des bonnes pratiques ou encore, des collaborations, notamment, autour des questions de l'inclusion et des intelligences artificielles.

Trois associations (Liechtenstein, Valence, Andalousie) qui se sont démarquées par la qualité des services d'information proposés se sont, par ailleurs, vu remettre le *European Quality label* décerné par ERYICA.



Le 17 avril est une date importante pour ERYICA, il s'agit, non seulement de la Journée européenne de l'information jeunesse (EYID), mais aussi de l'anniversaire d'ERYICA !

L'EYID prétend sensibiliser au droit des jeunes à accéder à une information complète et fiable, promouvoir l'alphabétisation numérique, ainsi que reconnaître le travail des informateurs et informatrices jeunesse.

Avec *#MyDigitalMe : Connected. Informed. Critical.*, l'objectif de l'#EYID23 était de sensibiliser les jeunes sur l'importance de la cybersécurité et de l'éducation aux médias et à l'information à l'ère numérique.

De l'usurpation d'identité à l'hameçonnage (*phishing*) en passant par les *fake news* et la désinformation, la technologie évolue si rapidement que les dangers en ligne deviennent de plus en plus créatifs et inattendus.

Il est primordial de fournir aux jeunes des ressources pour identifier les menaces en ligne et de leur donner des outils face aux derniers développements technologiques pour les aider à devenir des citoyen·nes numériques responsables et conscient·es.

En 2024, le thème de l'EYID sera bien évidemment consacré aux élections, avec la campagne *#Walk The Talk*.



Depuis 2023, le CIDJ participe activement au nouveau projet mené par le groupe de travail (GT) francophone d'ERYICA !

Le GT développe des projets européens communs, financés par l'Union européenne ou le Conseil de l'Europe. Ces projets couvrent les différents domaines de l'information jeunesse, pouvant aller de l'éducation aux médias et à l'information au bien-être des jeunes.

Les pays francophones participants sont : Andorre (Govern d'Andorra), la Belgique (CIDJ, SIEP et la Fédération Infor Jeunes/Jugendinfo Ostbelgien/Jugendinfopunkt Esch), la France (CIDJ France), le Luxembourg (ANIJ) et la Suisse (InfoKlick).

Plusieurs réunions virtuelles ont été organisées en 2023. En janvier 2024, les partenaires se réuniront en présentiel à Paris.

Après de nombreux débats concernant la thématique à traiter, c'est finalement sur « l'inclusion » que notre choix s'est porté.

Quel est l'état des lieux actuel des services d'information jeunesse concernant l'inclusion (ressources, locaux, compétences et formation des professionnel·les) ? Cas échéant, comment rendre les services d'info jeunesse plus inclusifs ? Quels sont les besoins des travailleur·euses ? Comment (mieux) informer les jeunes ayant des besoins spécifiques ?

Ce n'est pas la première fois que le CIDJ intègre le GT francophone. Jusqu'en 2018, nous avons collaboré avec divers partenaires francophones sur le projet « Liaisons », visant à prévenir les extrémismes violents.

2.2. Activités à destination des professionnel·les

En plus de sa mission de représentation institutionnelle, le CIDJ s'engage à fournir aux travailleur·euses du réseau des connaissances et ressources mobilisables dans leur pratique professionnelle quotidienne.

Par ailleurs, l'équipe du CIDJ doit veiller à maintenir ses connaissances à jour sur les thématiques prioritaires concernant les jeunes, afin de continuer à assurer son soutien aux professionnel·les de la jeunesse, en leur apportant les outils nécessaires pour répondre au mieux aux besoins de ses publics.

Cette mission est envisagée selon deux axes de travail :

Formation des professionnel·les

- D'une part, le CIDJ assure la formation des professionnel·les de la jeunesse, que ce soit en organisant des formations, en développant des outils pédagogiques et en faisant la promotion de ceux-ci, en fournissant du soutien méthodologique ou encore, en représentant ses membres auprès des institutions et du secteur.

Création et diffusion d'outils pédagogiques

- D'autre part, il apporte son expertise à la création et la promotion d'outils pédagogiques au service du secteur. Ces outils, parfois développés en partenariat, sont toujours construits sur base des constats du terrain ou des autorités politiques. Ils sont, ensuite, proposés aux professionnel·les de façon gratuite ou démocratique.

Dans la suite de ce rapport, nous présenterons, dans un premier temps, les partenariats menés en 2023 :

- la journée de découverte d'outils à destination des professionnel·les organisée par la Province de Namur ;
- le groupe de travail sur la précarité étudiante ;
- le Salon Etudiant du SIEP ;
- « Au centre de l'info », la seconde édition de la campagne « Reconnecter les jeunes » lancée en collaboration avec le SIEP et la *Fédération Infor Jeunes*.

Dans un second temps, nous présenterons les formations internes, proposées aux membres de notre réseau (les « Cafés de l'Info » et le « Plan T »), ainsi que les formations externes suivies par l'équipe.

2.2.1. Partenariats

Journée de découverte d'outils - Province de Namur

Sur recommandation du CIDJ Rochefort, la *Coordination pour l'Égalité des Genres de la Province de Namur* nous a contacté·es pour solliciter notre expertise afin de former des professionnel·les aux thématiques EVRAS et LGBTQIA+.

Dans le cadre de la campagne « Ruban Blanc », les associations de terrain et les services publics se mobilisent et proposent des activités de sensibilisation et de prévention pour dénoncer les violences faites aux femmes.



Ainsi, en collaboration avec l'*Outilthèque provinciale*, deux journées de découverte d'outils pédagogiques à destination des professionnel·les ont été organisées les 21 et 23 novembre 2023 pour lutter contre les inégalités et violences de genre.

La première journée était animée par l'asbl *Cultures & Santé* et le programme de la seconde journée était assuré par le CIDJ.



Sources : Facebook Egalité des genres - Province de Namur + Cultures & Santé

Les participant·es ont, notamment, pu découvrir « Vive Olympe! », un jeu pour explorer l'histoire des droits des femmes en Belgique, au départ de 30 moments-clés et 6 thématiques : citoyenneté, famille, santé, droits sexuels et reproductifs, emploi, instruction et mouvement social.



Le second outil, « [Dé]genrer la ville : Espace public, genre et masculinités », est un kit pédagogique invitant à réfléchir sur le rôle de l'espace public dans la construction sociale du genre, notamment la construction des masculinités et les privilèges qui en découlent, et à analyser la manière dont les rapports inégaux de genre organisent en même temps l'espace public.

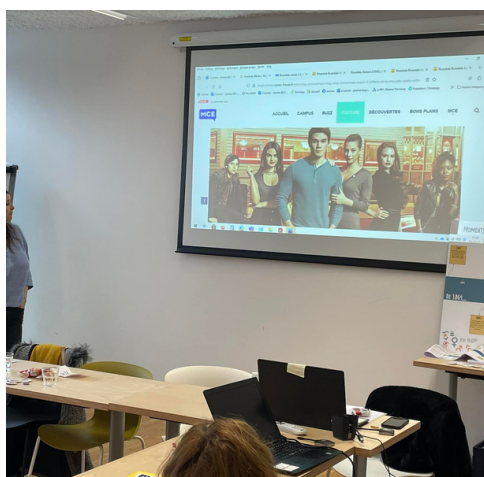
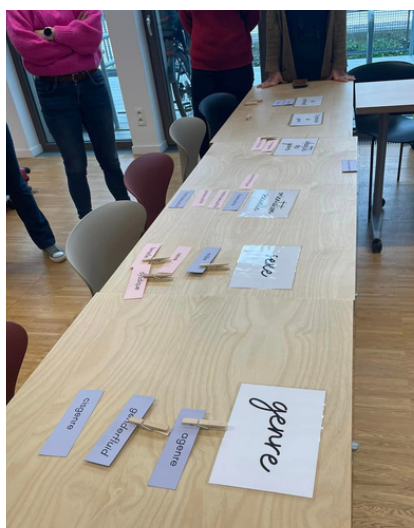


Pour la seconde séance, nous avons imaginé une journée articulée autour de notre outil « Genre·s en série ».

Les participant·es ont pu vivre une version « condensée » des séances d'animation (qui durent idéalement 3 x 100 minutes) et ont pu expérimenter notre *escape game* pour mieux comprendre, analyser et décoder les stéréotypes présents dans les séries TV « pour ados » dans une démarche de déconstruction des inégalités de genre.

Pour le bon déroulement de la journée et pour que le groupe démarre sur des bases communes, un passage obligé était la découverte (ou la révision) des notions importantes liées au genre, au sexe, aux orientations sexuelles et aux attirances romantiques. Avec l'activité ludique des « pinces à linge », les professionnel·les doivent interroger les autres participant·es, en posant les bonnes questions, afin de deviner le mot secret qui se cache dans leur dos.

Un exercice de « catégorisation » des concepts est, ensuite, entamé avec le groupe, afin de comprendre les grandes différences entre le sexe et le genre, la distinction faite entre biologie et construction sociale, mais aussi, les différences entre identité de genre, qui concerne le rapport à soi, et attirance romantique et orientation sexuelle, qui désignent le rapport aux autres. Nous rappelons l'importance d'utiliser correctement ces notions et chacune des lettres de l'acronyme LGBTQIA+ est également passée au crible.



La suite du programme met les séries à l'honneur !

Pour rappel, les *teen dramas* sont une catégorie de séries TV qui suivent les aventures d'un groupe de jeunes en secondaire ou à l'université. Elles explorent des thématiques du quotidien propres à l'adolescence, comme la famille, l'amitié, mais aussi le rapport au corps, le genre, les relations amoureuses et (la découverte de) la sexualité. Celles-ci véhiculent des représentations sociales de genre (souvent, stéréotypées) via leurs personnages et leurs scénarios.

Une autre activité consiste à projeter des affiches promotionnelles et à diffuser des extraits de séries « pour ados » pour en retirer des éléments de débat et d'analyse. À l'aide d'une grille, le groupe est encouragé à réfléchir à la répartition femmes-hommes (nombre, posture), aux tenues vestimentaires, aux dialogues, etc.

Enfin, les participant·es sont invité·es à sauver le script de la série révolutionnaire « Ado, l'essence » en se prêtant au jeu de l'*escape game*. Un vrai record, les deux groupes en sont venus à bout en moins de 45 minutes !

Groupe de travail sur la précarité étudiante

Début 2023, nous avons été contacté·es par le *Forum – Bruxelles contre les Inégalités* afin de discuter de la précarité étudiante et de la manière dont nous essayons de l'accompagner et d'y répondre, au travers du travail d'information mené par *Bruxelles-J* et ses partenaires.

Cette première rencontre a découlé sur la création d'un groupe de travail sur la précarité étudiante regroupant de nombreux opérateurs : *Infor Jeunes Bruxelles*, la *Street Law Clinic* de l'ULB, le *CIDJ*, le *SIEP*, la *Fédération des CPAS*, le *Pôle Académique de Bruxelles*, divers services sociaux de hautes écoles, et bien évidemment, *Bruxelles-J*.

Ce « Comité d'accompagnement contre les précarités étudiantes » a permis de nourrir la réflexion et le travail sur les difficultés socioéconomiques rencontrées par les étudiant·es au cours de leur cursus.

Mené par le *Forum*, ce groupe de travail a, notamment, alimenté différentes choses :

- un travail de plaidoyer vers le monde politique à propos de la modification des règles en matière d'allocations d'études ;
- une animation et une mallette pédagogique relatives à la vie étudiante en-dehors du cadre scolaire à destination des écoles secondaires ;
- la création d'une frise chronologique à destination des étudiant·es regroupant l'ensemble des échéances importantes en relation avec les allocations d'études.

En outre, c'est de ce groupe de travail qu'a émergé l'idée de créer une section « Ma Vie Etudiante » au Salon du SIEP (voir ci-après).

Cette nouvelle zone du Salon abordait les difficultés rencontrées et les aides disponibles en lien avec la vie étudiante en-dehors de l'aspect strictement académique : bourse d'études, logement, job étudiant, CPAS, santé mentale, ...



Salon Etudiant SIEP

Chaque année, le *SIEP* (Service d'Information sur les Etudes & les Professions) organise un Salon de l'Etudiant à Bruxelles.

Les 24 et 25 novembre 2023, l'équipe du CIDJ était présente au Salon SIEP de Bruxelles, organisé à Tour & Taxis, pour informer et orienter les jeunes (et leurs parents et enseignant·es) qui s'interrogent sur leur parcours scolaire ou professionnel.

Sur invitation de *Bruxelles-J*, du *SIEP*, du *Forum - Bruxelles contre les inégalités* et de la *Street Law Clinic* de l'ULB, le CIDJ tenait un stand « Logement » dans l'espace #MaVieEtudiante pour répondre aux questions sur le kot étudiant, notamment.

Nouveauté de l'édition 2023, l'espace #MaVieEtudiante, créé en collaboration avec le *Forum - Bruxelles contre les inégalités*, est dédié à réunir les ressources et les associations qui offrent un soutien pendant et après les études, abordant des aspects essentiels comme la santé (physique et mentale), le logement et les aides financières et administratives.

Ce sont près de 20 000 visiteur·rices qui ont franchi les portes du Salon !

Il est, d'ailleurs, envisagé de réitérer l'expérience pour le Salon SIEP de 2024.



Source : Bruxelles-J



Source : Site web du SIEP

Reconnecter les jeunes aux OJ et CJ : « Au centre de l'info », un site commun pour les CIJ

En 2022, les trois fédérations de Centres d'Information pour Jeunes (CIDJ, SIEP, FIJWB) se sont unies pour donner vie à un projet commun et fédérateur : « T'informer, c'est gagner ! » en répondant à l'appel à projets « Reconnecter les jeunes aux OJ et aux CJ ».

Pour rappel, l'objectif de cette campagne était d'inviter les jeunes à (re)découvrir les missions et services proposés par les centres d'info jeunesse en répondant à un quiz de 20 questions.

À la clé pour les jeunes ayant obtenu le meilleur score, la chance de remporter un vélo électrique (participation individuelle) ou une sortie train-vélo (participation collective).

Le 14 décembre 2022, nous remettions les prix de notre concours.

Quelques semaines plus tard, nous apprenions que la gagnante du prix individuel a pu s'acheter un vélo électrique et tout l'équipement nécessaire pour se déplacer en sécurité.

Les classes de 3^e et 4^e option Services sociaux de l'Athénée Royal Dinant-Herbuchenne qui ont remporté le prix collectif ont, quant à elles, pu se rendre à Ostende du 15 au 17 mai 2023 pour profiter d'une excursion maritime !

Fort·es de cette expérience positive, les trois fédérations ont décidé de réitérer l'expérience en 2023, afin de poursuivre l'objectif de « reconnexion » des jeunes aux centres d'info et de la visibilité de leurs missions et services.

Dans une démarche de rencontre et de tissage de liens, c'est une semaine de portes ouvertes des centres d'info, du 22 au 27 mai 2023, qui a été imaginée.

Tous les CIJ étaient invités à organiser une activité ou à proposer une animation : projection de film suivie d'un débat, test d'un jeu/outil pédagogique, accueil « informel » afin de donner envie à des jeunes, qui ne connaîtraient pas encore les centres d'info et ce que ces structures proposent, d'en pousser la porte.

Pour promouvoir ces activités, un site internet commun a été lancé : aucentredelinfo.be.



Ostende.
Les élèves de Services sociaux



Petite traversée du chenal en bateau



L'idée générale était de créer un site unique qui répertorie l'ensemble des centres d'information jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles (>30) à un seul et même endroit. Bien que le site du service jeunesse dispose d'une page « Trouver une association de jeunesse », celle-ci n'est pas connue de tous·tes, difficile à prendre en main et surtout, pas exclusivement dédiée aux centres d'information jeunesse.

Au cours du développement du site, nous avons dû faire face à quelques challenges pour, notamment, se mettre d'accord sur un nom de domaine, sur une identité visuelle ou encore, sur une définition commune d'un « centre d'information jeunesse ». Nous y sommes parvenu·es, en faisant des compromis, mais sans grandes difficultés et avons obtenu un résultat plus que satisfaisant pour toutes les parties impliquées.

Le site aucentredelinfo.be s'articule comme suit : une page d'accueil, avec une définition d'un centre d'info jeunesse et une cartographie de tous les centres de la FWB, avec des pointeurs aux couleurs des trois Fédérations, une page « Origine du projet » décrivant la genèse de la campagne, de l'appel à projets à l'édition 2022.

L'onglet « Centres » permet de trouver un CIJ, ou de les classer par province ou par Fédération.

L'onglet « Programme » permet de consulter toutes les activités mises en place du 22 au 27 mai 2023 et de les trier par date, par province ou par Fédération.

Enfin, les onglets « Presse » et « Contact » s'adressent aux médias ou à toute personne désireuse d'entrer en contact avec les organisateur·rices.

Les retours des centres sont très positifs et nous encouragent à multiplier ce type d'initiatives. Plus qu'un site « vitrine » ou « carte de visite », les fédérations ont pour ambition de le faire vivre et évoluer, grâce à des mises à jour fréquentes.

La plupart des centres du CIDJ ont adhéré à l'initiative et ont redoublé d'efforts et de créativité pour proposer des activités ludiques pour les jeunes.

Désireuse de découvrir les actions du réseau et d'encourager les initiatives mises en place, la semaine de l'équipe a été ponctuée par des visites aux centres.

Le 23 et le 25 mai, la MdA de Seraing proposait un atelier autour de son outil #Instagood, un jeu de plateau pour questionner les usages sur les réseaux sociaux, que nous avons pu tester sur place et dont nous avons pu acquérir un exemplaire.



Le centre Infor Jeunes de Schaerbeek était présent au salon Habitoools le 23 mai 2023, un salon de professionnel·les ayant une expertise sur la thématique du logement.

Tout au long de la journée, il était possible de rencontrer des associations de terrain et de découvrir des outils pédagogiques, en plus d'assister à des projections, conférences et animations sur le thème « Habiter, c'est plus que se loger ».

Notre présence était d'autant plus fondée de par notre implication quotidienne sur la plateforme *Bruxelles-J*.

Le 24 mai, l'Info'J Centre Indigo de La Louvière proposait un accueil pizza et une animation « C'est pas sourcé », un jeu de rôle qui met les participant·e·s au cœur de l'information développé par *Action Médias Jeunes* et découvert lors d'une formation « Café de l'Info » du CIDJ !

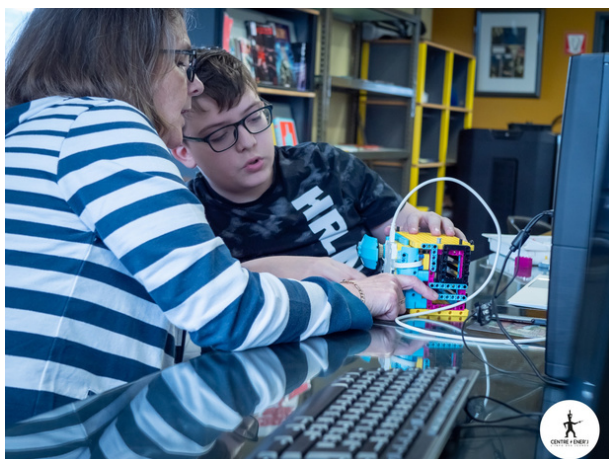


Simultanément, dans la province de Namur, le CIDJ Rochefort organisait une journée portes ouvertes pour permettre aux jeunes et aux partenaires de découvrir leurs nouveaux locaux (permanence, espace numérique, coin salon). Au programme de la journée : petites animations d'informations et présentation des actions et missions.



Source : Facebook CIDJ Rochefort

Au Centre Ener'J à Gilly, les participant·es étaient accueilli·es dans l'espace multimédia pour prendre part à un atelier ludique d'initiation à la programmation d'un robot Lego Spike.



Source : Facebook Centre Ener'J

Nous avons également rendu visite au Kiosque, à Ganshoren, au détour d'une permanence.

Le jeudi 25, nous avons découvert le nouveau point info d'Infor Jeunes Bruxelles situé à Berchem-Sainte-Agathe.

Il n'a, malheureusement, pas été possible pour l'équipe du CIDJ de découvrir *toutes* les initiatives des centres. Néanmoins, les nombreuses activités organisées dans le cadre de la semaine de portes ouvertes témoignent de l'investissement quotidien des travailleur·euses réseau au service des jeunes.



2.2.2. Formations à destination de nos membres

Une des missions principales du CIDJ, en tant que Fédération de centres d'info, consiste à proposer un accompagnement pédagogique à ses membres affiliés.

Depuis plusieurs années maintenant, le CIDJ organise des formations dans le cadre de ses « Cafés de l'Info Jeunesse ». Celles-ci s'adressent, en priorité, aux travailleur·euses du réseau, mais aussi, plus largement, aux professionnel·les du secteur (de l'information) jeunesse.

Les formations sont dispensées par l'équipe du CIDJ, compte tenu de leurs compétences et intérêts par rapport aux thématiques choisies. Il n'est pas rare également de s'associer aux centres du réseau ou, plus largement, à des ASBL du secteur jeunesse ou encore, de faire appel aux savoirs et ressources d'expert·es pour proposer des formations complètes et diversifiées.

Nous participons également activement au « Plan T » (ex-R.E.S.), coordonné par notre Fédération ProJeuneS.

Nous favorisons, dans la mesure du possible, la transmission horizontale des savoirs, notamment, grâce à l'expérimentation d'outils et l'échange de bonnes pratiques entre participant·es.

L'organisation de formations nous permet aussi d'avoir l'occasion d'échanger sur nos pratiques, nos expertises spécifiques, ainsi que de stimuler et pérenniser les partenariats.

Cafés de l'Info

Informers les jeunes ne s'improvise pas. Cela demande une réelle expertise aux travailleur·euses jeunesse, dans une société en constante évolution, où l'information est présente partout et dont il est parfois difficile de démêler le vrai du faux. Il faut donc être outillé pour répondre aux demandes des jeunes, qui peuvent aller du job étudiant, à la vie affective et sexuelle, en passant par les droits sociaux !

Pourtant, force était de constater qu'aucune formation propre au travail d'informateur·rice jeunesse n'existait ! C'est dans ce contexte particulier que sont nés les « Cafés de l'Info Jeunesse ».

En tant que Fédération, nous nous efforçons de pallier ce manque en proposant des formations utiles pour entrer en matière et acquérir les connaissances et compétences indispensables pour informer les jeunes, mais aussi réactualiser ses connaissances (en fonction des changements législatifs, notamment), ou encore, découvrir des outils à se réapproprier dans l'animation des publics.



Ce ne sont pas moins de quatre formations qui ont été proposées au réseau. L'une d'entre elles – Découverte pratique des jeux-cadre Thiagi – a, malheureusement, dû être annulée, faute de participant·es.

Le programme de formations a été conçu en tenant compte des demandes et besoins du réseau. Nous avons lancé un sondage afin de proposer plusieurs thématiques, tout en laissant un champ libre pour les propositions.

Depuis plusieurs années maintenant, l'éducation aux médias et l'EVRAS sont les thématiques les plus sollicitées. L'intelligence artificielle est également une question qui suscite un intérêt croissant pour le réseau et, plus largement, pour le secteur de la jeunesse.

a) Éducation aux médias - Recherche d'informations

Les 9 et 10 mars 2023, une formation de deux jours a été organisée sur le thème de l'éducation aux médias et la recherche d'informations. Au programme, la découverte de deux outils pédagogiques.

Le premier outil, « C'est pas sourcé », nous a été proposé par l'ASBL *Action Médias Jeunes*. Il s'agit d'un jeu de rôle qui met les participant·es au cœur de l'info contemporaine. L'objectif est de comprendre l'intérêt d'hierarchiser et recouper ses sources à bon escient afin d'arriver à une information la plus vérifiée et la plus fiable possible. Tout au long du jeu, les journalistes en herbe vont devoir opérer des choix entre différentes sources pour leur propre rédaction de presse écrite.

Lors de cette première journée, nous avons eu le plaisir d'accueillir la Ministre de la Jeunesse, Madame Valérie Glatigny, qui s'est véritablement prêtée au jeu.



Source : Facebook Action Médias Jeunes



Le deuxième outil, « AnTI-SPAMS », est une création du CIDJ.

Il s'agit d'un jeu et d'une méthode proposée aux jeunes pour améliorer leurs recherches d'information en ligne.

Au terme d'une partie, iels seront capables d'identifier les différents types de sites web ; distinguer ce qu'est un moteur de recherche ; comprendre le fonctionnement d'une recherche ; utiliser les opérateurs booléens ; se familiariser avec de nombreux concepts et vocabulaire ; identifier les risques du net (arnaques, fake news, etc.).

Cette seconde journée de formation a été dispensée en distanciel pour répondre à une demande du réseau.

Chaque participant·e est reparti·e de la formation avec une boîte de jeu « AnTI-SPAMS » pour pouvoir, à son tour, l'animer avec des jeunes. Nous prévoyons d'effectuer une distribution en 2024, afin que chaque centre du réseau dispose d'un exemplaire.

En ce qui concerne l'évaluation de la formation, les participant·es sont unanimement satisfait·es quant à la transmutabilité des outils et la prise en main de ceux-ci. La formation a suscité, chez les personnes participantes, des envies de développer leurs connaissances en matière d'éducation aux médias. Plusieurs ont émis l'envie de lier les thématiques d'éducation aux médias et d'EVRAS.

b) Éducation aux médias - Création et montage vidéo

Le second « Café de l'Info », organisé les 5 et 6 juin, portait également sur la thématique de l'éducation aux médias, mais sur un mode participatif, voire immersif.

Cette fois, nous avons pu compter sur l'équipe du *CIDJ Rochefort* qui dispose d'une réelle expertise dans ce domaine et qui a dispensé cette formation à Namur.

Le temps de deux journées, les participant·es étaient invité·es à se mettre dans la peau de *webjournalists*.

Les objectifs de la formation étaient de s'approprier les outils et techniques nécessaires au travail de *reporter/documentariste* et d'adopter le regard journalistique adéquat.

Nous avons également fait découvrir aux participant·es le logiciel *DaVinci Resolve 17*.



En ce qui concerne cette formation, les participant·es ont été, dans l'ensemble, satisfait·es. Le seul bémol évoqué par certain·es concerne le manque de matière concrète. À l'avenir, nous nous assurerons de fournir un dossier « théorique » aux participant·es afin de pouvoir revenir plus facilement vers la matière/le sujet abordé lors de la formation.

c) EVRAS et LGBTQIA+ : « Genre's en série »

Cette formation a été organisée les 16 et 20 octobre 2023. Il s'agissait du deuxième « Café de l'Info » autour de notre outil « Genre's en série » (le premier datant de décembre 2022), et celui-ci a été un réel succès !

Pour favoriser l'apprentissage, nous tentons d'inclure au maximum les participant·es en partant de leurs connaissances, représentations et interrogations, mais aussi en leur faisant vivre les outils.

Par le biais du jeu et de l'expérimentation d'outils pédagogiques variés, nous interrogeons ensemble les représentations mentales et les rôles sociaux de genre véhiculés dans la société, les attentes, les comportements et inévitablement, les stéréotypes qui en découlent. Cela nous permet d'aborder les concepts de stéréotypes, préjugés et discriminations avec le groupe et de distinguer les trois notions (avec des mises en situation).

Les participant·es améliorent également leurs connaissances en vocabulaire sur le genre, le sexe, les attirances romantiques et orientations sexuelles. Ceux-ci découvrent également les symboles et drapeaux liés à la thématique LGBTQIA+.



La seconde journée invite les participant·es à visionner et à analyser des extraits de séries « pour ados » sous le prisme du genre puis, d'expérimenter un *escape game*, un outil inédit développé par le CIDJ en 2022.

Au terme de la formation, tous·tes les participant·es ont pu repartir avec un exemplaire du dossier pédagogique « Genre's en série » pour l'animer avec leurs jeunes.

Pour cette formation, deux points positifs majeurs ont été pointés par les participant·es : la confection et la jouabilité de notre *escape game*, ainsi que le dynamisme et le professionnalisme des animatrices du CIDJ.

Dans l'ensemble, cette formation a été très réussie et a donné l'envie aux participant·es de s'inscrire à de futures formations du CIDJ.

Nous réfléchissons d'ores et déjà au programme de l'édition 2024 des « Cafés de l'Info ». Un questionnaire sera lancé en début d'année pour sonder le réseau sur ses besoins en formation.

Le Plan T

Durant l'année 2023, le CIDJ a contribué à la réflexion commune pour repenser et relancer le « Réseau d'Échanges de Savoirs » (aussi appelé « R.E.S. »). En effet, plusieurs partenaires se sont réunis afin de retravailler la communication autour de ce dispositif d'échange, de choisir un nom plus accessible et sans acronyme.

Pour rappel, ce dispositif annuel porté par la Fédération *ProJeuneS* est une initiative originale au sein de laquelle les organisations proposent des ateliers/formations pour partager leurs compétences et leurs expertises avec les différents partenaires du réseau.

Dans un esprit d'ouverture, de partage, de gratuité et de solidarité, chaque participant·e au « Plan T – Troque les savoirs » propose un atelier en lien avec les thématiques du secteur jeunesse et, en échange, iel peut participer à *tous les autres ateliers* proposés par les membres du réseau.

Le CIDJ s'implique régulièrement au sein du « Plan T », en tant qu'opérateur et bénéficiaire de formations.



Les principaux objectifs de ce réseau sont : développer les valeurs de la coopération au sein du secteur ; apprendre à mieux connaître les autres et développer l'estime de soi ; apprendre à communiquer et à expliquer ; concevoir les savoirs comme des biens communs ; et réaliser que chacun·e peut demander et offrir des savoirs.

Le réseau fonctionne par séquence annuelle. Chaque année a lieu une journée où on évalue l'action, on accueille de nouveaux membres et on projette les prochains ateliers.

En outre, afin de promouvoir les échanges autour des pratiques et des expertises, les membres du « Plan T » ont décidé d'ouvrir ces cycles de formations à tous·tes les travailleur·euses du secteur de la jeunesse et, plus largement, du milieu associatif tels que les centres du réseau Infor Jeunes et SIEP, les AMO, les PMS, les O.J. d'autres fédérations, les enseignant·es, etc.

Une matinée de présentation du nouveau dispositif d'échange mis en place sera organisée le 21 mars 2024. Plusieurs ateliers pédagogiques seront proposés aux participant·es lors de cette matinée, « Ça va germer ! », et la nouvelle appellation : « Plan T – Troque les savoirs », sera dévoilée au public. Le CIDJ animera un atelier autour des questions de genres intitulé « Ça te dégenre ? ».

De plus, le CIDJ proposera deux ateliers sur deux thématiques différentes au cours de l'année 2024. Le premier, intitulé « Ça te dégenre ? » développera plus en profondeur l'atelier présenté le 21 mars. La formation portera sur les questions de genre·s et des orientations sexuelles et se déroulera au mois de septembre.

Le second atelier, intitulé, « Formation de formateur et Jeux-Cadres de Thiagi » sera programmé en décembre en collaboration avec *ProJeuneS* et le Centre de développement et d'animation schaarbeekoïse (*Cedas ASBL*).

2.2.3. Formations suivies par l'équipe du CIDJ

Afin d'actualiser ses connaissances pour répondre au mieux aux demandes de ses publics et diffuser une information de qualité et mieux s'outiller, l'équipe du CIDJ a continué à se former tout au long de l'année 2023.

Nos choix de formations s'orientent vers des contenus nous permettant de réactualiser nos connaissances, mais aussi de découvrir et d'expérimenter de nouveaux outils pédagogiques transférables dans notre pratique, pour varier les méthodes avec nos publics.

Dans le cadre du partenariat avec *Bruxelles-J*, deux chargées de projet ont suivi des formations portant sur les thématiques Logement et CPAS en juin 2023 :

- « Bonnes pratiques en matière de recherche de logement avec ou pour les candidat·es locataires » proposée par le *RBDH* ;
- « Les conséquences de la cohabitation sur les allocations sociales » par *Droits Quotidiens Legal Info*.



Comme évoqué précédemment dans ce rapport (cf. 2.2.1. « Partenariats »), elles se sont également rendues au Salon Habitoools organisé au Circularium à Anderlecht.

Pour les besoins du projet « Jeunes & Politique » (joutes verbales), deux collègues ont suivi la formation d'animateur·rices proposée par la *Ligue des Droits Humains*. Cette préparation est indispensable pour encadrer les jeunes pendant trois journées de rencontre, formation, réflexion menant à une représentation sur scène de joutes verbales.



Pour appréhender le (cyber)harcèlement entre élèves et favoriser un climat scolaire positif, une collègue s'est inscrite au cycle de formations proposé par l'*Observatoire du climat scolaire* et dispensé par la *Province de Liège*, « Climat scolaire et (cyber)harcèlement à l'école ». Au terme de la formation, les participant·es possèdent les bases en termes de détection, de prévention et d'intervention en la matière.



Afin de compléter leurs connaissances en éducation en médias, deux collègues se sont inscrites à la formation concrète et ludique organisée par *ERYICA* et dispensée par Aline Durieu (*Cytizen*), « MedYla : Vivre l'outil - fake news ».



Le temps d'une matinée, une collègue a également eu l'opportunité de découvrir la mallette pédagogique « (In)égalités mondiales » créée par le *CNCD-11.11.11*.



Dans le but d'approfondir ses connaissances et de mobiliser l'alimentation comme levier pour aborder les enjeux sociaux, de santé et d'environnement, une collègue a suivi 4 demi-journées de formations *Good Food*.



Dans le cadre du projet « Genre's en série », une collègue a suivi une formation de 2 jours consacrée à la « Création d'escape games pédagogiques » en mars 2023. Cette formation interactive a été donnée par *Microbus* et organisée par *Relie-F*. Deux collègues ont également pu participer à une formation à l'écriture inclusive, proposée à l'ensemble des partenaires *Bruxelles-J*, dispensée par *Alter Visio* en juin 2023.



2.3. Activités à destination des jeunes

2.3.1. Animations

Comme évoqué plus tôt dans ce rapport, en tant que Fédération de centres d'info pour jeunes, le CIDJ s'efforce de répondre aux demandes et besoins de ses membres, et plus largement, du secteur de la jeunesse, en développant des actions tendant vers cette finalité et ces publics.

Simultanément, en tant qu'Organisation de Jeunesse reconnue, le CIDJ doit répondre à d'autres demandes et besoins, en développant des activités à destination d'un public de jeunes, cette fois.

Afin de remplir nos missions et permettre aux jeunes de développer leurs compétences et aptitudes personnelles pour qu'ils deviennent des CRACS (Citoyen·nes Responsables Actif·ves Critiques et Solidaires), nos activités principales sont :

- d'une part, les animations et ;
- d'autre part, la création et la diffusion d'outils pédagogiques.

En vue de nous assurer de la pertinence et de la qualité des animations proposées, nous contribuons à chacune des étapes du processus : nous veillons à leur élaboration, à leur mise en œuvre, ainsi qu'à leur organisation.

Ces activités se veulent pédagogiques, ludiques et participatives et visent à l'acquisition de savoirs et compétences, de façon interactive.

Lors de nos animations, une place importante est laissée à l'expression et à l'échange d'opinions, de savoirs et de vécus. Le savoir est, de préférence, coconstruit par les publics, à travers une démarche non ascendante. Notre philosophie et notre *modus operandi* sont issus de l'Éducation permanente.

Nous proposons également d'adapter nos animations en fonction du public auquel nous nous adressons. Ces adaptations peuvent se justifier par la taille du groupe, l'âge ou encore, le niveau de maîtrise du français.

Dans l'intention que nos animations correspondent aux attentes des publics et répondent à leurs besoins, nous veillons à proposer des évaluations en fin de séance.



2.3.1.1. Animations dans les écoles

Une des priorités du CIDJ se situe au niveau des animations scolaires.

Gratuites, nos animations s'adressent à tous les établissements d'enseignement secondaire de la Fédération Wallonie-Bruxelles, sans distinction de réseaux, de filières et d'options.

Afin que ces activités puissent avoir les effets escomptés, nous demandons à ce qu'elles s'inscrivent dans la récurrence et la continuité. C'est pour cela qu'avant chaque activité, nous demandons à l'école de s'engager en signant une convention de partenariat afin de respecter les séances d'activités de 2 périodes de 50 minutes d'affilée avec, au minimum, deux séances, par groupe classe.

La mise en œuvre des animations se fait toujours de concert avec l'enseignant·e, l'établissement ou l'organisation concernée.

Thématiques principales des animations en 2023



Voici une liste non-exhaustive d'outils d'animations que nous utilisons, créés par le CIDJ :

- Liaisons (en collaboration avec *ERYICA*) : Prévention de la radicalisation
- AnTI-SPAMS : Éducation aux médias
- Genre's en série : EVRAS et LGBTQIA+
- Décroche pas ! (en collaboration avec *IJBXL*) : Prévention du décrochage scolaire
- Mallette Mots d'emploi : Emploi et formation, insertion socioprofessionnelle
- Mes tissages de vie + Profil Haut Identités Salutaires (PHIS) : Identité – Interculturalité
- Avoir la pêche + Cartes pédagogiques : Promotion de la santé

En 2023, les écoles touchées se trouvaient, à la fois, sur la Région de Bruxelles-Capitale et en Région wallonne. Treize animations ont été dispensées par l'équipe du CIDJ auprès de 428 jeunes et ce, dans dix écoles différentes.

Au niveau des thématiques, comme pour les formations, ce sont les animations autour de l'éducation aux médias (*fake news*, « C'est pas sourcé ») et l'EVRAS (« Genre·s en série ») qui sont les plus sollicitées. Nous avons également animé à plusieurs reprises autour du vivre ensemble et de l'identité, pour déconstruire les stéréotypes menant au racisme.

Genre·s en série

Dans le rapport d'activités de l'année dernière, nous avons eu à cœur de présenter en détail notre nouvel outil : « Genre·s en série ».

Pour rappel, l'équipe du CIDJ était désireuse de développer un outil alliant l'éducation aux médias à l'EVRAS, deux thématiques pour lesquelles elle possède une expertise.

La quantité et la variété de séries disponibles a explosé ces 10 dernières années. Parallèlement à ce phénomène, nous constatons que les représentations de genre ont évolué dans les séries. Celles-ci montrent un plus large panel de profils de personnages, que ce soit en termes d'identités de genre ou d'orientations sexuelles. Néanmoins, ces représentations restent, bien souvent, stéréotypées.

Nous nous sommes alors interrogées par rapport aux types de séries visionnées par les jeunes, leur mode de « consommation » de celles-ci, mais surtout, leur perception des représentations de genre (et d'orientations sexuelles) véhiculées dans les « séries pour ados ».

De ces constats est né « Genre·s en série », un outil pédagogique composé de 2 parties :

- d'une part, un dossier pédagogique avec une analyse du genre et de l'évolution des représentations dans les « séries pour ados », des années '90 à nos jours, à destination des professionnel·les.
- d'autre part, un outil didactique (un *escape game*) à destination des jeunes du secondaire. Cet outil vise à déconstruire les idées reçues et à fournir des clés de décodage par rapport à la représentation des genres dans les séries et, plus largement, les médias.

Cette année, nous avons perfectionné notre outil, notamment, au niveau des énigmes et nous avons dupliqué notre *escape game* afin de pouvoir le proposer à des plus grands groupes.

Idéalement, « Genre·s en série » s'articule en quatre périodes d'animation de 100 minutes. Nous avons eu l'opportunité de proposer ce cycle d'animations à deux écoles situées à Anderlecht : l'école Jules Verne et le Collège Matteo Ricci lors des ateliers du jeudi. Néanmoins, pour convenir aux demandes des enseignant·es ou aux contraintes horaires de certains établissements, il nous a été demandé d'adapter le nombre de séances et par conséquent, leur contenu. Nous avons donc proposé une version condensée (3 séances) pour l'un et prolongée (6 séances) pour l'autre.

Au dernier trimestre de 2024, nous prévoyons de décliner « Genre·s en série » en déconstruisant les stéréotypes présents dans les publicités sexistes avec « Publicité mensongre ».

Education aux médias et recherche d'informations

Cette année encore, nous avons mobilisé différents outils d'éducation aux médias.

Il est primordial d'accompagner les jeunes pour leur permettre de faire des recherches efficaces, les aider à démêler le vrai du faux ou encore, leur rappeler l'importance de recouper leurs sources !

En 2023, nous avons bien évidemment continué à utiliser « AnTI-SPAMS », tout en complétant notre gamme d'outils pédagogiques pour proposer des animations toujours plus variées et pour répondre au mieux aux demandes nombreuses des enseignant·es.

Nous avons animé à plusieurs reprises avec l'outil « C'est pas sourcé » d'Action Médias Jeunes, mais aussi les ressources pour aller plus loin : distinguer les différents types de sources (acteur·rice, témoin, expert·e, etc.), le débat mouvant (se positionner face à des affirmations propres au monde de l'information), le choix d'une image et d'un titre accrocheur pour l'information diffusée sur les réseaux sociaux et la création d'un titre « piègeaclic » (en opposition à un titre dit « sérieux »).

Nous avons également mobilisé « Le Vrai du Faux », un magazine d'actualités papier et/ou interactif (articles, publicités, vidéos, tweets, images) d'une vingtaine de pages où la vérité côtoie constamment le mensonge, la manipulation, le détournement... Une phase de décryptage permet de s'interroger, de manière interactive et ludique, sur sa manière de « consommer » l'information, d'aborder certaines techniques de manipulation de l'image, des chiffres ou de la vidéo, ou d'évoquer certains mécanismes de la théorie du complot.

La matinée de formation MedYla proposée par ERYICA, en collaboration avec Aline Durieu (Cytizen), nous a également inspiré·es pour des activités d'animation comme la création de sa propre *fake news* à partir de vrais articles de journaux.



Source : levraidufaux.info



Source : odil.org

2.3.1.2. Animations extra-scolaires

En plus des animations scolaires, le CIDJ propose des animations à des groupes en Maisons de Jeunes ou encore, à des structures accompagnant un public en processus d’alphabétisation.

Les projets « Santé »

Débuté en 2019, notre projet de promotion à la santé, « Corps-Accord ? » s’est terminé en décembre 2022. Ce projet a sensibilisé des apprenant·es en processus d’alphabétisation aux questions liées à la santé, via différents ateliers interactifs autour de cette thématique.

Un des enjeux de la promotion de la santé vise à réduire les inégalités sociales de santé en s’appuyant sur la participation des personnes, notamment, en les soutenant dans la définition de leurs besoins et dans les actions à mener pour qu’iels deviennent actrices et acteurs de leur santé.

Malgré que les ateliers soient terminés, les Collectifs d’alphabétisation nous ont sollicité·es pour continuer le projet « santé ». Nous avons accepté d’animer, de manière ponctuelle, 4 ateliers « santé » durant l’année 2023 et début 2024.

Concernant la poursuite de notre projet « Corps-Accord ? », il est actuellement difficile de dire si nous pourrions réitérer l’expérience. Pourtant, la satisfaction des participant·es, comme des animatrices, était bien réelle. Nous restons totalement convaincu·es de l’importance de continuer de travailler la thématique santé avec ce public spécifique. Les futurs appels à projet et disponibilités de l’équipe, notamment, décideront de la suite de ce beau projet.

Au vu de l’importance revêtue par la thématique de la santé, *Bruxelles-J* (cf. point 2.3.2. Bruxelles-J) souhaitait, depuis longtemps, développer, à travers ses fiches, plusieurs aspects de celle-ci, au-delà de l’EVRAS ou du fonctionnement des mutualités, fiches présentes sur le site depuis plusieurs années déjà. Notre partenaire nous a sollicité·es au vu de notre expertise sur ces questions.

C’est ainsi que nous avons terminé l’année 2023 avec une présence encore plus importante du CIDJ sur le site *Bruxelles-J*. En effet, en plus des thématiques du « CPAS » et du « Logement », nous produisons aussi maintenant de l’information sur celle de la « Santé & bien-être » !

Notre implication au sein de ce partenariat nous tient à cœur depuis de nombreuses années. Par ailleurs, ce nouveau rôle joué sur la plateforme via la gestion des thématiques de la prévention et de la promotion de la santé, nous permet d’ étoffer notre travail en tant qu’informatrice·s jeunesse.

Bruxelles-J propose donc, depuis peu, des fiches concernant la santé mentale (grâce à la contribution de *Bru-Stars*), et la santé « physique », grâce à notre expérience et à notre volonté de travailler avec les jeunes cette thématique, dans le but de répondre au mieux à leurs besoins par rapport à cette question.

Quatre nouvelles fiches ont été créées par le CIDJ en 2023 (celles-ci sont consultables à l'URL : <https://www.bruxelles-j.be/ta-sante/>) :

- La santé, de quoi parle-t-on ?
- Une alimentation saine : Manger mieux pour vivre mieux
- Pourquoi est-il bon de bouger ?
- La pause active

Nous connaissons bien ces sujets, car nous avons pu les travailler de manière approfondie tout au long du projet « Corps-Accord ? ». De plus, nous avons eu des moments d'échange autour de la santé lors de notre « Café de l'Info Jeunesse » de décembre 2022 : « Animer – Bouger ».

Un projet de rédaction de fiches santé supplémentaires est, d'ores et déjà, programmé pour l'année 2024.

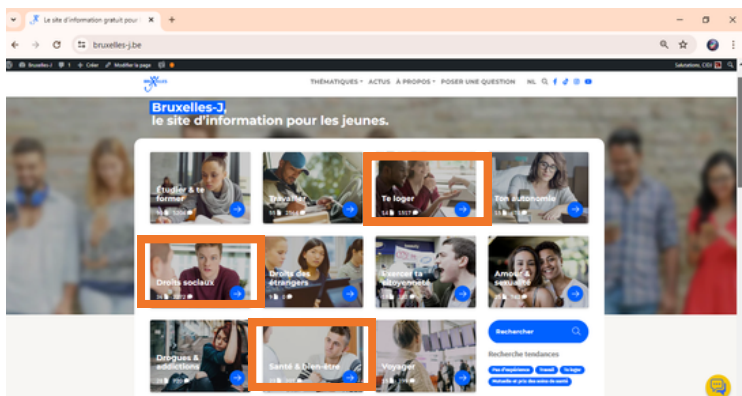
Il s'agit de :

- La vaccination, de quoi parle-t-on ? (la fiche sera probablement éditée en mai 2024)
- Focus sur les vaccins recommandés par la Fédération Wallonie-Bruxelles sur base des avis du *Conseil Supérieur de la Santé* (CSS) (la fiche sera probablement publiée en mai 2024)

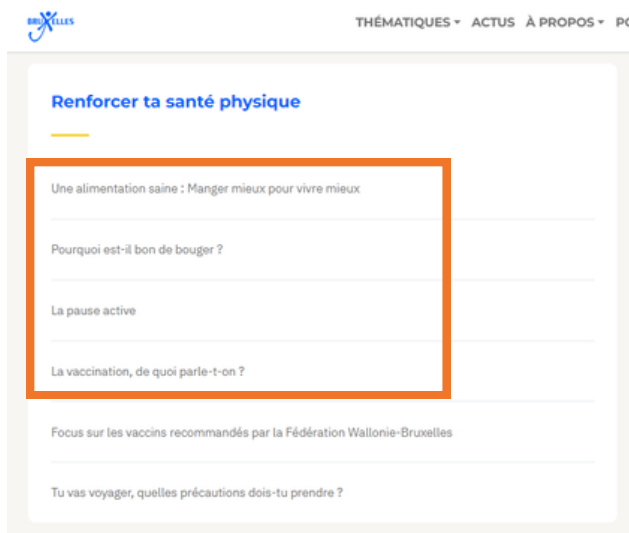
De plus, deux fiches sur la thématique du sommeil seront également rédigées pour les mois de juin ou juillet 2024.



Balade santé aux Jardins du Fleuriste (Laeken)
avec des apprenant·es du Collectif alpha



Source : Bruxelles-J (juin 2024)



Rencontre de joutes verbales « Jeunes & Politique »

Le projet « Jeunes & Politique », est une initiative de la *Ligue des Droits Humains*, en partenariat avec le CIDJ et l'O.J. AJILE.

Organisé chaque année, il s'adresse à une centaine de jeunes de cinquième et sixième secondaire (accompagnés de leurs enseignant·es) issues d'écoles différentes en termes de pédagogie, de population et de localisation dans la Ville de Bruxelles.

Durant trois journées, les jeunes sont formé·es, informé·es et entraîné·es de manière ludique à réfléchir et à débattre autour de diverses thématiques liées à la vie en société.

Le projet met l'accent sur la rencontre entre les élèves des différentes écoles, la sensibilisation aux droits fondamentaux et leurs liens avec diverses politiques publiques.

La méthodologie du projet repose sur la culture du débat, en insistant sur la capacité des jeunes à argumenter et à convaincre. Les jeunes endossent alors un rôle d'actrice et d'acteur de la société et le débat devient un outil d'éducation à la citoyenneté.

Ce processus se clôture par une rencontre de joutes verbales. Plusieurs équipes de jeunes se confrontent verbalement devant un public et un jury, ce qui constitue l'aboutissement ludique et spectaculaire du projet.

Concrètement, une première journée se déroule, dans le centre de Bruxelles, pour permettre aux jeunes des différentes écoles de pouvoir, à la fois, se rencontrer, et être informé·es des caractéristiques du projet. Au programme : explication des différentes étapes du projet, informations sur la thématique liée aux droits humains, animation ludique pour s'essayer à argumenter, diffusion d'un reportage qui explique les spécificités des joutes verbales et les différents registres d'argumentation avec des exemples concrets.

La deuxième journée de rencontre est organisée, toujours dans le centre de Bruxelles. En matinée, plusieurs ateliers sont proposés afin d'approfondir, avec l'aide d'intervenant·es, les questionnements des jeunes sur la thématique abordée, tout en développant des pistes d'argumentation. L'après-midi est consacrée à une animation ludique afin d'aboutir à une représentation (exercice) de joutes verbales par les élèves pour qu'ils se familiarisent avec ce dispositif.

Ensuite, les élèves ont une semaine pour continuer à développer et approfondir leurs argumentaires, en classe avec leurs enseignant·es et également lors d'une demi-journée (avec le rappel des registres d'argumentation).

Finalement, après avoir peaufiné l'après-midi le travail d'argumentation entre les différent·es élèves des différentes écoles, la dernière journée se déroule en soirée sur la scène d'un centre culturel ou d'un théâtre pour la rencontre de joutes verbales.

Après avoir passé trois journées à découvrir, apprendre, sensibiliser, réfléchir et débattre, il est temps pour les jeunes de jouter sur scène, afin de conclure cette rencontre instructive et amusante !

Le 27 mars 2023, à l'Espace Magh, c'était le grand saut pour les élèves de trois écoles bruxelloises !

Les élèves de l'Athénée Royal Gatti De Gamond, de l'Institut Saint-Louis de Bruxelles et de l'Institut de la Sainte-Famille ont jouté, en présentant leurs meilleurs arguments (en faveur ou en défaveur) autour de trois sujets :

- Faut-il supprimer les prisons ?
- Faut-il supprimer la Cour d'assises ?
- Faut-il privilégier le placement en institution pour les enfants en danger ?



Animations joutes verbales



Finale des joutes verbales à l'Espace Magh le 27/03/2023

Le projet « Jeunes & Police »

L'année 2023 a été, pour le projet « Jeunes & Police », cruciale. En effet, les tensions historiques entre les jeunes et la police dans le quartier des Marolles n'ont eu de cesse de s'intensifier.

Le CIDJ, en sa qualité d'Organisation de Jeunesse, a pris l'initiative, en partenariat avec d'autres acteur·rices et structures du quartier, d'intervenir en urgence pour établir un dialogue concerté entre les jeunes et les membres de la police.

Le premier objectif global du projet vise à lutter contre les préjugés persistants dans les relations entre les jeunes et la police, notamment, dans les quartiers socialement défavorisés où l'on observe historiquement des « tensions ».

Il nous a semblé impératif d'inviter ces deux groupes sociaux à remettre en question les stéréotypes qu'ils entretiennent mutuellement à leur égard, considérant cela comme une condition essentielle pour instaurer un dialogue plus constructif et des relations apaisées dans l'espace public. Ainsi, cet objectif s'engage à établir des liens et à initier un dialogue concerté entre les jeunes et les membres des forces de l'ordre.

Le deuxième objectif majeur vise à lutter contre l'exclusion sociale, le désengagement et la méfiance envers les autorités, en mettant en valeur les connaissances et la prise de parole des jeunes face à des figures d'autorité, ainsi que dans des situations liées à leurs droits. Accompagner les jeunes dans un processus de réflexion et les doter de compétences en expression apparaît comme une étape cruciale pour encourager leur participation citoyenne.

Ces objectifs cherchent donc à promouvoir un dialogue concerté entre les jeunes et les membres de la police, les engageant dans un processus de coconstruction des connaissances au moyen d'outils créatifs d'expression.

Notre ligne de conduite est d'instaurer une meilleure connaissance des droits et devoirs des jeunes, de valoriser leur prise de parole au sujet de leurs ressentis, expériences ou représentations de la police et des valeurs que celle-ci devrait incarner.

Dans ce cadre, le CIDJ, en partenariat avec la MJ 88, a établi un contact avec 18 jeunes, afin de réaliser avec eux un parcours de réflexions et d'actions concrètes pour renouer un dialogue avec les membres de la police.

Dans un premier temps, il a été question de développer la confiance des jeunes envers les animateurs du projet. Pour ce faire, 7 animations ont eu lieu entre mai et octobre 2023. Durant celles-ci, un projet novateur a émergé : la création d'une bande dessinée pour et par les jeunes, traitant de la relation et des regards entre jeunes et policier·ères.

Pour développer ce projet de création de BD, nous avons fait appel à un dessinateur externe qui a accompagné les jeunes dans l'élaboration du scénario et dans la coordination des facettes artistiques du projet. Cette étape s'est déroulée sur 6 rencontres entre octobre et décembre 2023.

Parallèlement à ces rencontres dédiées à la création et au développement du projet BD, nous n'avons pas perdu de vue notre objectif de « casser » les stéréotypes qu'ont les jeunes et les policier·ères les un·es envers les autres.

Nous avons donc organisé une rencontre entre les jeunes et la police sur le « terrain » des jeunes (dans la MJ), mais nous avons également fait entrer les jeunes dans le commissariat des Marolles afin que les policier·ères leur fassent découvrir « l'envers du décor » du métier.

Ces rencontres ont été enrichissantes sur différents plans et ont permis à chacun·e de se rendre compte de la réalité du quotidien des autres.

Elles ont, par ailleurs, permis de mettre en lumière certains problèmes de communication entre les jeunes et la police et d'ouvrir un dialogue serein entre les deux parties.

La période 2023 a vu le projet se développer avec beaucoup de pertinence. Sur base d'un diagnostic approfondi, nécessaire pour comprendre le phénomène et intervenir en adéquation avec les réalités de terrain, nous avons noué des partenariats avec des acteurs et structures associatives, institutionnelles, scolaires et académiques telles que la Maison de Jeunes « Le 88 », la FCJMP, la *Coordination Sociale des Marolles*, la zone de police Bruxelles-Capitale-Ixelles « PolBru », l'INCC, le GERME-ULB, et l'école Charles Gheude.



Le projet continuera à se développer en 2024 en consolidant les ateliers organisés, en favorisant de nouveaux espaces de dialogue concerté via la création de nouveaux supports, et en nouant de nouveaux partenariats.

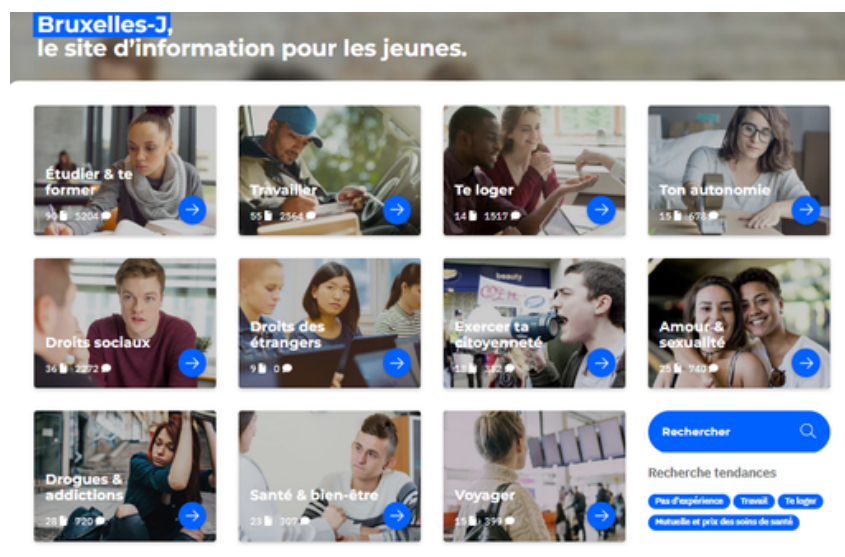
L'aboutissement de la bande dessinée créée par et pour les jeunes est prévu pour le début de l'année 2024.

Enfin, un colloque réunissant les différentes parties prenantes du projet sera, d'ailleurs, organisé en janvier 2024.

2.3.2. Bruxelles-J: permanence d'info en ligne

Depuis de nombreuses années à présent, le CIDJ est partenaire de *Bruxelles-J*, le site d'information gratuite en ligne, dont le public cible est représenté par les jeunes âgés de 12 à 30 ans.

Ce projet collaboratif réunit, aujourd'hui, 13 acteurs bruxellois de l'information jeunesse. Le nouveau venu pour 2023 est *Bru-stars*. Ce réseau de santé bruxellois traite des questions liées à la santé mentale.



Pour rappel, l'objectif de *Bruxelles-J* est d'accompagner les jeunes, lors des différentes étapes-clés de leur vie en leur fournissant les informations nécessaires, quelle que soit leur situation ou leur question. Le but est de les outiller au mieux pour favoriser leur autonomie et les aider à devenir les citoyen·nes responsables et éclairé·es de demain.

Les différents partenaires de la plateforme répondent aux questions des jeunes, par rapport aux thématiques de la vie quotidienne : allant des études aux formations, en passant par le travail et l'entrepreneuriat, le logement, les droits sociaux, la vie affective et sexuelle, les addictions, le volontariat, la santé ou encore, la mobilité internationale.

Ces sujets sont répartis en sous-thématiques sur 314 fiches ou pages.

Deux chargées de projets du CIDJ s'impliquent quotidiennement dans la gestion des demandes d'informations relatives aux thématiques du « CPAS » et du « Logement » sur la plateforme *Bruxelles-J*.

Pour s'assurer de fournir une information actualisée au regard des évolutions rapides de la société et des changements législatifs, ces deux employées se documentent régulièrement et suivent des formations ciblées.

Celles-ci participent également aux groupes de travail pour échanger sur les constats du secteur, sur les tendances des demandes, sur le nouveau vadémécum ou encore, sur les actions de communication à mettre en place pour continuer à fournir une information de qualité aux jeunes, et/ou pour proposer de nouvelles fiches correspondant à des nouveaux besoins.

Par sa participation active dans ce partenariat, le CIDJ prouve qu'il remplit pleinement sa mission d'informateur jeunesse. De même, il participe à un processus d'intelligence collective qui émane des travailleurs et travailleuses réunies autour de la table, tous les acteurs et actrices de terrain.

Pour différentes raisons, le CIDJ est aujourd'hui mieux référencé, et donc consulté, en termes de droits touchant les jeunes en général. Nos partenaires de *Bruxelles-J* ont récemment questionné ChatGPT par rapport aux sites d'info pour jeunes.

Juste après *Bruxelles-J*, l'IA a cité des partenaires de *Bruxelles-J* comme le CIDJ et Infor Jeunes Bruxelles. Nous osons espérer que cette IA se base encore sur le travail d'intelligences humaines pour fournir les réponses aux questions qui lui sont posées.

Mais la fin de l'année 2023 se marque aussi par une présence encore plus importante du CIDJ sur la plateforme, en s'emparant de la thématique santé « physique ».

En effet, comme évoqué précédemment (cf. 2.3.1.2. Nos animations extra-scolaires : Les projets « santé »), la coordination de *Bruxelles-J* souhaitait depuis longtemps proposer des fiches sur cette thématique importante.

Grâce à l'investissement d'une troisième collègue, c'est maintenant une réalité. *Bru-stars* propose, quant à elle, des fiches concernant la santé mentale. Les fiches santé du CIDJ sont, actuellement, au nombre de quatre et ne font pas encore l'objet de questions.

Concernant la thématique du CPAS, une nouvelle fiche a été créée en 2023. Il s'agit de : « Dans quels cas as-tu droit au RIS en tant que personne isolée ? ».

Avec 2 779 293 utilisateurs et utilisatrices en 2023, *Bruxelles-J* réalise la deuxième meilleure année de son histoire.

A l'inverse, au niveau des questions, 11 000 demandes ont été traitées par l'ensemble des partenaires. Cela représente une diminution de 6,30 % par rapport à 2022, et cela confirme l'évolution vers une forme de stabilité du nombre de questions.

Concrètement, l'objectif de Bruxelles-J est de faire revenir le nombre de questions dans des limites raisonnables.

En effet, le but de la plateforme pour les années à venir est de viser une certaine stabilité pour fluctuer entre 10 000 et 15 000 questions par année afin de pouvoir continuer de proposer, sur le long terme, un niveau de qualité élevé et un délai de réponse raisonnable.

Les groupes de travail, le développement d'un nouveau vadémécum sur l'écriture des fiches et l'optimisation de la lisibilité du site sont là pour tendre vers cet objectif.

Sur les 11 000 questions posées à l'échelle du site, 2739 d'entre elles ont été posées au CIDJ.

On dénombre pas moins de 1364 questions pour la thématique CPAS et 1375 questions pour la thématique Logement.

Cela équivaut à 24,9%, soit 1/4 de l'activité totale !

Il est à noter que, parmi les 25 pages les plus consultées sur *Bruxelles-J*, les fiches du CIDJ figurent à plusieurs niveaux : la fiche « Quelles sont les catégories et les montants du revenu d'intégration (RIS) et de l'aide sociale et que se passe-t-il si on a des revenus par ailleurs ? » occupe la 1^{re} position, tandis que le logement se place en 4^e position avec « Je suis locataire, comment rompre mon bail ? ».

D'autres fiches, encore liées au CPAS comme au Logement, occupent les 12^e, 15^e, 16^e et 25^e position : il s'agit des fiches dédiées aux contrats de travail « article 60 ou 61 », aux aides à destination des étudiant·es, les possibilités de rupture anticipée du contrat de bail par le bailleur et la recherche d'un logement à Bruxelles.

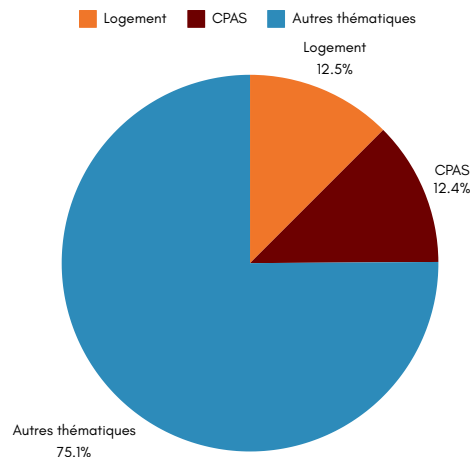
Comme lors des années précédentes, les questions posées sur le site concernent majoritairement la thématique « Etudier & te former » qui comptabilise, à elle seule, plus de 4000 questions, suivie de « Droits sociaux » avec plus de 2000 questions posées. Pour la thématique « Te loger », le nombre de questions augmente régulièrement chaque année.

Malgré l'absence de données sur les mineur·es, il ressort tout de même des statistiques des partenaires que Bruxelles-J atteint son public-cible puisque les catégories des 18-24 ans, 25-34 ans et 35-44 ans représentent 8,1 % du trafic sur la plateforme. On constate, toutefois, également une hausse légère de la part des 45-54 ans au cours des 3 dernières années, sans que l'on puisse dire s'il s'agit de parents ou de personnes en quête d'informations pour elles-mêmes.

Ces chiffres montrent également quelque chose que nous observons au quotidien tout au long de l'année : si *Bruxelles-J* touche bien son public-cible, notre action déborde largement au-delà des 12-30 ans.

Si une part non-négligeable de notre public, au-delà de 34 ans, est constitué de parents ou de proches de jeunes et de professionnel·les (assistant·es sociaux/socials, écoles, maisons de jeunes, etc.), le manque de sites d'information généraliste à destination des adultes et le bon référencement du site de *Bruxelles-J* font de cette plateforme une source d'information incontournable pour la population au sens large, et pas uniquement pour les jeunes.

Enfin, avec l'arrivée d'une nouvelle collègue, chargée de communication, plusieurs actions de visibilité ont été menées par l'équipe de Bruxelles-J en 2023. Des capsules vidéo tournées avec les partenaires ont, notamment, été diffusées sur les réseaux sociaux.



2.4. Réseaux sociaux et site web du CIDJ

Dans le bénéfice des jeunes, de nos centres et de nos partenaires, l'importance d'investir dans les nouveaux moyens de communication tels que les réseaux sociaux et le site web, ne fait pas de doute.

C'est pourquoi, en plus de notre site web cidj.be, nous avons jugé primordial de nous engager, toujours davantage, sur les réseaux sociaux. C'est ainsi que nous avons créé notre page Facebook « Fédération CIDJ » et notre page Instagram « federation_cidj » en avril 2020 et en octobre 2022, respectivement.

En 2022, nous avons également élaboré une identité graphique après qu'une membre de l'équipe ait suivi une formation sur la gestion de la communication via les réseaux sociaux.

À ce jour, notre page Facebook compte 28 likes et 38 abonné·es, avec 111 publications, tandis que notre page Instagram est suivie par 158 abonné·es, avec 110 publications.

Afin de les utiliser de manière pertinente, nos deux comptes sont régulièrement alimentés avec différents types de contenus suivant une ligne éditoriale spécifique, avec un calendrier de publications comprenant, au minimum, deux posts par semaine, programmés aux heures recommandées par *Facebook Business Manager*, que nous utilisons comme outil de gestion.

Par ailleurs, nous essayons, de plus en plus, d'utiliser la publication de contenus à la une et le partage d'informations, autant pour valoriser le travail de nos partenaires et mettre en avant les centres de la Fédération, que pour dynamiser nos comptes et informer les jeunes à travers des contenus et formats pertinents.

De nouvelles réflexions ont été portées sur le public cible, qui comprend les jeunes et les travailleur·euses du secteur, ainsi que sur les contenus à privilégier, tels que le partage d'animations, d'événements/d'actualités de nos centres, des « infos express », etc.

En outre, une attention particulière a été portée au développement d'une identité visuelle distincte, spécifiquement adaptée à notre Fédération.

Pour soutenir ces démarches et nous professionnaliser dans le domaine, nous sommes justement en phase de recrutement d'un·e chargé·e de communication dont l'objectif sera de préciser notre stratégie de communication, en travaillant sur les éléments-clé de celle-ci. Le travail présenté ci-dessus pourra, dès lors, être soumis à discussion afin d'y apporter divers changements et améliorations.

3. Conclusion

2023, une année fédératrice

Cette année, enfin, nous pouvons annoncer un retour à la normale de nos activités suite aux « années COVID ». Néanmoins, nous devons tout de même rester vigilant·es, car celles-ci continuent d'avoir des répercussions sur nos publics.

Sur le plan de nos missions vis-à-vis de nos membres, comme en 2022, les « Cafés de l'Info Jeunesse » ont joué leur rôle, en répondant aux besoins des centres par rapport aux thématiques qu'ils souhaitaient travailler. Cette année, notons qu'un des formateur·rices était issu de notre réseau. Le renforcement des collaborations au sein de notre fédération représente une des caractéristiques de l'année écoulée. Pour améliorer nos moyens et nos contenus, le CIDJ a décidé de demander une contribution financière, dès 2024, avec un tarif préférentiel pour nos membres.

Notons que nos formations EVRAS, comprenant la présentation de l'outil « Genre·s en série », ont connu un large succès auprès des professionnel·les. C'est pourquoi, dès 2024, nous comptons développer un autre aspect de cet outil, toujours en lien avec la question des genre·s et des médias.

En ce qui concerne notre travail inter-fédérations, la campagne « Reconnecter les jeunes » est devenue un élément rassembleur pour notre secteur. Ce type de projet collaboratif a tout son sens et le CIDJ confirme son engagement pour les années à venir.

De même, par rapport à notre implication au sein d'ERYICA, nous prévoyons pour 2024 une contribution importante de la part de l'équipe du CIDJ. En effet, celle-ci, en collaboration avec les autres membres francophones d'ERYICA, participera à un projet portant sur la thématique de « l'inclusion ».

Sur le plan de nos activités d'animations, le nombre de demandes d'animations ne faiblit pas. Notre travail régulier sur la communication et la visibilité du CIDJ de ces deux dernières années semble porter ses fruits !

Par ailleurs, notre O.J. anime depuis peu des classes de primaire (5ème et 6ème). C'est également une première !

De plus, les demandes d'animation confirment que les outils plus « anciens » répondent toujours aux attentes des jeunes et des enseignant·es. Il est à noter que la thématique de « l'interculturalité », qui demande un travail spécifique sur les stéréotypes et discriminations, a été plébiscitée ces derniers mois, une manière détournée, pour nous, de travailler autour de la thématique des élections.

Au niveau des nouveaux partenariats, le CIDJ est entré, début 2023, dans le « Comité d'accompagnement contre les précarités étudiantes » créé par *Le Forum-Bruxelles contre les inégalités*. Le CIDJ y apporte son expérience de terrain quant au vécu des étudiant·es bénéficiaires d'une aide du CPAS.

En outre, depuis mars 2023, nous sommes devenus des partenaires incontournables pour la *Ligue des Droits Humains* afin d'animer les journées des joutes verbales qui ont lieu 2 fois par an.

Une autre première pour 2023 est notre participation au Salon du SIEP de Bruxelles au sein de leur nouvel espace « Ma Vie Étudiante ». Dans ce cadre, c'était notre implication sur *Bruxelles-J* qui était mise en avant. Ce type de Salon démontre, encore une fois, l'importance d'être visibles, mais aussi d'être accessibles, « en présentiel » pour les jeunes, ainsi que pour leurs parents.

Enfin, l'année s'est clôturée avec la préparation d'un Colloque dont l'intitulé sera « Jeunes et Police - Vers un dialogue concerté » et qui se déroulera au Centre Culturel Bruegel le 25 janvier.